lennels qui auront lieu le Mardi 2, à neuf heures et demie, en l'église Notre-Dame. — L'assemblée à la maison mortuaire, rue Nationale, 4.

Un **obit solennel du mois** sera célébré le lundi 1er février 1875, à 10 heures, au Maître-Autel de l'église paroissiale de Saint-Martin, pour le repos de l'âme de Monsieur JULIEN-CÉSAR CARRÉ, veuf de dame PAULINE DESFONTAINE, décédé à Roubaix, le 5 janvier 1875, dans sa 64e année. Et à la messe que fera célébrer à la même intention la Conférence de St-Vincent-de-Paul, qui aura lieu le mardi 2 du même mois, à 7 heures 1/2. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part, sont priées de vouloir bien considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Un obit solennel du mois sera célébré le mercredi 3 février 1875, à 9 heures 1/2, en l'église du Sacré-Cœur, pour le repos de l'âme de Dame LUCIE CATTEAU, veuve de Monsieur ERNEST FOVEAU, décédée à Roubaix, le 5 janvier 1875, dans sa 90e année. — La famille prie les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part, de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Cours de Chimie.

Lundi 1er février à 8 heures du soir.

Blanchiment des toiles de coton, de lin, de chanvre; dégorgeage; débouillage à la chaux; lessivage; exposition sur le pré; chlorage; vitriolage, etc., jusqu'aux apprêts avec projections des appareils employés dans l'industrie. Dosage du chlore dans les chlorures décolorants Titrages français, anglais et allemands.

Cours de Physique

Mercredi 3 février, à 8 heures du soir

Des manomètres; des appareils de sureté; soupapes, indicateurs de niveau; flotteur d'alarme et flotteur magnétique; types principaux de chaudières à vapeur.

LETTRES MORTUAIRES ET D'OBIT. — *Imprimerie Alfred Reboux.* — Avis gratuit dans les deux éditions du *Journal de Roubaix.*

BELGIQUE. — LA CORBEILLE DE LA PRINCESSE LOUISE. — La *Chronique* a envoyé un de ses reporters au Palais de Bruxelles pour jeter un coup d'œil sur la corbeille de la princesse dont le mariage va se célébrer le 3 ou le 4 février prochain. Citons quelques passages de l'article de la feuille bruxelloise :

« Cette une fiction, cette corbeille, — absolument comme la corbeille des agents de change. Pour ce qui est du trousseau nuptial de la princesse Louise, la « corbeille » consiste en trois immenses salons encombrés de robes, d'étoffes, de lingeries, de chapeaux minuscules et de brodequins lilliputiens, sans compter les tissus précieux de l'Inde et les fourrures coûteuses de la Sibérie.

» En entrant, sur les trois longues tables, sont étalés les articles de lingerie: peignoirs de batiste ou de fine toile des Flandres, garnis de dentelles de Bruxelles ou de Valenciennes, et légères *confections* de mousseline également ornées de dentelles à profusion. Sur la table de fond se dresse sur son armature d'osier une admirable robe de chambre de damas de soie bleue garnie de nattes plissés de soie de même nuance.

» De cette salle, où tout est frais et charmant, où les nœuds élégants des *faveurs* rose tendre ou bleu pâle tranchent agréablement sur la mate blancheur de la batiste, on passe dans un vaste salon également réservé à la lingerie: au milieu un peignoir de mousseline blanche couvert de Valenciennes et une robe de matin en organdi relevée de nœuds roses et bleus. Tout autour: des boîtes de mouchoirs armoriés, batiste de Malines; des cravates en dentelle, en soie, en foulard, de mille formes et de mille nuances; des bonnets d'une coquetterie raffinée et d'une délicatesse exquise.

» La pièce capitale du troisième salon « de la corbeille, « c'est... parbleu! vous l'avez bien deviné déjà, c'est la toilette de mariée. Le satin blanc du *fourreau* — on ne dit plus jupon, on dit fourreau: — et du corsage, piqué ça et là de festons et de fleurs d'argent en relief, disparaît tout entier sous les flots de dentelles du tablier, des volants et du voile qui étend ses longs plis jusqu'au bout de la traîne. Et quelles dentelles! Du point à l'aiguille, madame, et le plus délicat que vous puissiez rêver!

» De chaque côté de cette admirable toilette d'épousailles s'alignent une trentaine de robes: costumes de cérémonie, de bal, de théâtre, de ville — et de négligé. — A côté d'une riche toilette décolletée en soie blanche unie, revêtue d'un interminable manteau de cour en damas de soie, toute garnie de bouquets de fleurs fines et de larges dentelles, se trouve une simple robe de popeline avec tunique tout unie et dolman de drap imperméable sans la moindre garniture: une vraie toilette de bourgeoise économe!

» Voici une toilette de ville en velours et soie pensée bordée de plume d'eider, avec chapeau et manchon assortis. Là c'est une toilette de réception: jupe de soie bleu pâle, tunique et garniture en tissu damassé à double teinte mêlée. Plus loin c'est une robe d'apparat: taffetas rayé cerise et blanc par bandes transversales et châle en application de Grammont; voici encore une robe de fête: soie rose et bleue couverte de volants et de ruchés. Clôturons enfin cette énumération — qui fera s'emballer plus d'une imagination féminine — par une toilette de ville d'un goût exquis: jupe de soie bleu marin, tunique et paletot de soie matelassée, toque de même et garniture de martre complète!

» Puisque nous sommes aux fourrures, n'oublions pas une garniture d'hermine et citons à la volée, çà et là: deux cachemires de l'Inde à fond sombre et à dessins polychromes; deux costumes d'amazone, l'un en drap, l'autre en velours, des chapeaux de mille formes et des coiffures de mille nuances (chaque toilette de ville à son chapeau; chaque toilette d'apparat, sa coiffure); des brodequins de veau doré et des souliers de bal de satin blanc, bleu ou rose, etc., etc.

— On mande de Bruxelles, le 28 janvier:

« Les témoins pour le mariage de la princesse Louise seront MM. le prince de Ligne et Thiébauld, pour la princesse, MM. Malou et Delahtsheere, pour le prince.

» En cas d'absence du prince de Ligne, qui est souffrant, M. d'Aspremont-Lynden le remplacerait.

» L'inscription du mariage à l'état-civil sera faite sur une feuille détachée de papier de luxe, qui sera intercalée dans le registre de l'état-civil.

» Le mariage civil aura lieu au palais, portes ouvertes. »

Faits Divers

— On écrit de Berne, le 29 janvier: Le 25e rapport mensuel sur l'état des travaux du grand Tunnel du St-Gothard constate les résultats suivants: Du 1er au 31 décembre dernier, il a été percé du côté du Sud (Airolo) 86m4, ce qui donne des deux côtés un avancement moyen de 2m79 par jour. Ce résultat a été obtenu, du côté Nord, par le travail de 6 machines Ferraux travaillant ensemble, et du côté Sud, au moyen de sept machines Dubois et François. Mais tandis que du côté Nord, le travail a été parfaitement régulier, il a été ralenti du côté Sud par suite du manque d'air comprimé résultant de la baisse des eaux de la Tremola. On sait, en effet, que c'est à l'élément liquide qu'est demandée la force destinée à faire mouvoir les appareils qui portent dans le tunnel un air respirable et fait mouvoir les perforeuses. Quand cet élément fait défaut, il y a diminution, ou même cessation de travail. Il résulte d'ailleurs de ces indications que l'avancement journalier peut être plus considérable du côté d'Airolo que du côté de Gëschenen, cela tient à la différence de composition des roches traversées.

Du côté de Gëschenen on est en plein dans le gneiss granitique, tandis que du côté d'Airolo, la galerie traverse du micachiste en quartz avec des intercalations de roche amphibolique et de micachiste contenant de l'amphibole. Du côté de Gëschenen, l'humidité de la roche est toujours insignifiante; à 1598 m. on a rencontré quelques infiltrations sortant goutte à goutte des fissures; mais à partir de ce point, il ne s'est plus présenté que quelques taches d'humidité. Or, à ce moment, la galerie passait précisément sous le lit de la Reuss, à 240 m. de profondeur. Il ne se produit donc point d'infiltrations appréciables de la rivière dans ce tunnel. Du côté d'Airolo, les infiltrations sont plus considérables, mais elles tendent à diminuer. L'avancement total, au 31 décembre, était de 2980 m. dont 1637 mètres du côté de Gëschenen et 1343 m. du côté d'Airolo. La longueur entre les deux embouchures est de 14,920 mètres. Il reste donc encore 11,920 m. à percer.

— UNE VISITE A ANTONY. — On lit dans le *Petit-Journal*: « Après avoir publié des renseignements détaillés sur le crime de la rue Vaugirard, (assassinat de la veuve Rougier), nous avons interrompu nos révélations afin de ne pas contrarier l'œuvre de la justice.

» Ce crime, raconté dans tous ses détails par Maillot, dit le Jaune, est le seul qui soit positivement prouvé et mis au compte de la bande de Clamart.

» Mais les aveux de Maillot ont amené d'autres arrestations, entre autres celle de Jésus et de grand Pierre, que nous avons déjà annoncées, auxquelles il faut joindre celles de Greffier, dit le *Muscadin*, de sa maîtresse, et de Stoltz.

» Ces aveux ont produit un autre résultat. Les affiliés de la bande, irrités par les dénonciations de Maillot, en ont fait à leur tour; ils ont accusé celui-ci de crimes sur lesquels la justice n'a pas encore de certitude. Il s'agirait notamment d'un vieillard jeté dans la Seine du haut du pont de Grenelle.

» Mais, nous le répétons, rien n'est certain sur ce point. La justice a dirigé plus particulièrement ses recherches du côté d'Antony.

» Lorsque l'étranglement de la veuve Rougier fut connu, lorsque les détails de ce crime furent publiés, les habitants d'Antony furent frappés de la coïncidence. Ils constatèrent que la veuve Coudray, et plus tard la veuve Plet, ont été étranglées de la même façon, par les mêmes procédés.

» Voyons s'il est matériellement vraisemblable que les mêmes criminels aient commis les assassinats de la rue de Vaugirard et d'Antony.

» On sait aujourd'hui que pendant que Maillot, le Gandin et grand Georges tuaient la veuve Rougier, leurs complices: Jésus, grand Pierre et Greffier les attendaient dans le passage des Favorites.

» Ces trois individus s'étaient présentés la veille chez la veuve Rougier, et se trouvant face à face avec la concierge, s'étaient retirés en disant: « Nous nous croyions au 270. »

» Le meurtre accompli et le vol consommé, les six complices se réunirent: il n'y avait à se partager qu'une montre en or et sa chaîne, une timbale en argent et une centaine de francs en argent.

» L'argent resta à Maillot dit le Jaune au Gandin et à grand Georges.

» Ces trois derniers partirent le soir même pour Poissy; ils allaient recevoir un ami à sa sortie de la maison centrale, nommé Stoltz.

» Stoltz sortit, en effet, le 3 octobre, à huit heures du matin; il alla toucher à Saint-Germain le montant de son pécule, puis les quatre amis rentrèrent à Paris; c'est là qu'ils ont opéré. L'instruction les a suivis; elle a constaté des vols, des arrestations nocturnes, celle particulièrement de M. Desbois, architecte, qui abandonna, pour avoir la vie sauve, ses bijoux et son portefeuille, trouvés plus tard rue du Chemin-du-Moulin, dans le logement du Gandin, lequel servait de lieu de réunion à la bande.

» Pendant ce temps, que faisait le deuxième groupe de la bande de Clamart: Jésus, grand Pierre et Greffier?

» L'étranglement de la veuve Rougier, rue de Vaugirard, est du 2 octobre; l'étranglement de la veuve Coudray, à Antony, est du 3 octobre; l'assassinat de la veuve Plet est du 3 décembre.

» La justice a été émue, comme les habitants d'Antony, de la coïncidence de ces deux crimes; MM. les juges d'instruction Pauffin, chargé des crimes d'Antony, et Pérot de Chézelles, de la bande de Clamart, se sont rendus à Antony, et ont procédé à une enquête minitieuse.

» Nous avons recueilli nous-même à l'époque des renseignements sur les lieux.

» Il en résulte que quelques jours avant les attentats commis sur les veuves Plet et Coudray, un individu suspect avait été aperçu rôdant autour de la maison Plet.

» Le signalement de cet individu se rapporte à celui de grand Pierre.

» Il faut dire que grand Pierre, dompteur de chevaux de son métier, avait travaillé à diverses reprises à Bernis, près d'Antony.

» Cet homme, très-habile dans son métier, travaillait du reste rarement; il menait une existence très-déréglée et avait une fort mauvaise réputation.

» A-t-il préparé les crimes d'Antony, les a-t-il commis de complicité avec ses compagnons?

» La justice le croit; mais elle n'a que des indices, et nous avions été avertis que grand Pierre devait être conduit à Antony pour être confronté avec les habitants qui se rappellent le rôdeur.

» C'est pourquoi nous sommes allés à Antony.

» La confrontation a été ajournée, mais nous avons recueilli de curieux renseignements que nous devons à l'obligeance de M. Surivet, adjoint au maire.

» Après nous avoir raconté dans tous les détails les assassinats des veuves Plet et Coudray, il nous a dit l'importance des vols.

» Chez Mme Plet, une quinzaine de mille francs en rentes et en obligations françaises ont été pris. Le 4 décembre, à neuf heures du matin, un individu petit, trapu, se présentait chez MM. X..., changeurs, rue Turnigo, montrait une carte électorale au nom de Bruneau ou Buleau, déposait les titres, et se faisait donner 2,000 francs, disant qu'il reviendrait régler le lendemain.

» On ne l'a plus revu. Les changeurs apprenaient bientôt qu'ils détenaient les valeurs volées à Antony; la liste, gardée en double par le fils Plet, fut publiée par le *Petit Journal*.

» Chez Mme Coudray, les criminels n'ont rien trouvé; ils ont bouleversé, fouillé partout, mais il y avait des cachettes qu'ils ne connaissent pas. Mme Coudray avait 1,160 francs sous le couvercle d'un poêle en faïence, et des obligations du Midi dans une petite boîte placée à la tête de son lit.

» Les malheureux seraient peut-être parvenus à les découvrir; ils furent mis en fuite par le bruit fait par un habitant de l'autre côté de la rue, qui, pris d'une crise de névralgie, ouvrit bruyamment sa fenêtre.

En résumé, les crimes commis à Antony présentent une analogie plus qu'étonante avec celui de la rue de Vaugirard.

» Mais il n'y a pas encore de preuves de la connexité des deux affaires.

» Nous tiendrons nos lecteurs au courant de ce qui se produira de nouveau.

» Rappelons en terminant que les individus inculpés dans la bande de Clamart sont au nombre de quatorze.

» Sur dix d'entre eux pèsent les charges les plus graves. »

— Il existe, par exception en Savoie (dans ce pays dont l'honnêteté est à juste titre proverbiale) un malheureux village où l'escroquerie est en honneur. c'est celui de St-Collomban Villards. Depuis quelques années, un grand nombre de plaintes avaient été formées contre plusieurs habitants de cette commune. Les escroqueries étaient habilement faites, et comme la loi s'était trouvée impuissante à les réprimer ces voleurs se faisaient passer pour négociants. Ils achetaient du vin dans le Midi, payaient la première livraison, faisaient une nouvelle commande plus considérable et se refusaient à payer. Que faire? La saisie était impossible. Tous les biens étaient au nom de la femme, opposition. Plusieurs des prévenus se trouvaient dans des conditions légales, mais l'intention de voler était si manifeste que le tribunal a cru devoir prononcer une condamnation qui fera sans doute jurisprudence. Cette affaire, dite des *nageurs*, parce que les escrocs prenaient la fuite le plus souvent, vient d'être terminée devant la cour de Chambéry, après plusieurs audiences, par la condamnation de 11 prévenus reconnus coupables d'escroquerie et de banqueroute simple. Les peines varient entre 1 et 6 ans.

CHOSES ET AUTRES

Au moment de sortir, le maître de Calino cherche en vain son chapeau.

Il sonne ses domestiques des deux sexes, et leur ordonne de chercher immédiatement son couvre-chef. Au bout d'une demi-heure, Calino revient triomphant, avec le chapeau demandé.

— Eh bien! lui dit son maître, préviens Justine qu'il est inutile qu'elle le cherche.

— Pourquoi ça, Monsieur? Si elle le trouvait, par hasard, vous en auriez deux!

***

On nous communique la curieuse lettre suivante:

M. *** à Mme X, à Denain.

Madame,

Je vous ai prêté, il y a quelques années, des planches 5/4 en sapin pour vous donner à manger aux officiers qu'ils ont venus pour la grève des ouvriers mineurs veuillez les retourner dans le plus bref délais.

Signé: M.***,

Réponse de Mme X.

Vous devez faire erreur; si les officiers ont mangé les dites planches, il ne doit plus en rester.

***

« N'arrachez pas, guérissez! » Telle est la théorie des dentistes modernes,

L'un d'eux a découvert un procédé qui change une dent cariée en véritable craie.

— Mon système, dit-il, a un double avantage. Non-seulement il anesthésie la dent malade, mais encore il vous permet de vous en servir pour écrire. Etes-vous en face d'un tableau noir, vous prenez votre dent, et vous pouvez faire des mathématiques avec.

O progrès du siècle!

***

Un amateur de pêche rencontre un ami, auquel il pose la question suivante:

— Sais-tu pourquoi les sourds ne prennent jamais de poisson au filet?

— Ma foi, non.

— Eh bien! c'est parce qu'ils n'*entendent pas!*

L'ami court encore.

***

Un provincial est attablé dans un restaurant à trente-deux sous. (1 potage, 3 plats au choix, pain à discrétion.)

Tout à coup, il s'écrie furieux:

— Garçon! garçon!

— Voilà, M'sieu!

— Voyez donc ce que je trouve dans ma matelotte! dit le mangeur en exhibant un bas d'enfant.

— Eh bien! et après? observe doucement le garçon. Espériez-vous, par hasard, trouver une montre en or dans un dîner de trente-deux sous?

***

Dernièrement, un domestique mâle se présente pour demander une place.

— De quel pays êtes-vous? lui demande le maître de la maison.

— *J'essuie salement.*

— Ce n'est pas précisément une qualité pour un domestique; mais, en tout cas, je ne vous demande point cela. De quel pays êtes-vous?

— Je vous l'ai déjà dit: J'essuie salement.

Ce ne fut qu'après de longues explications qu'il parvint à faire comprendre que cela voulait dire: Je suis Allemand.

VENTE PUBLIQUE
DES
DENRÉES ALIMENTAIRES
sur la place de Roubaix

APERÇU DES PRIX

Bœuf, Vache, Génisse.

Filet,	le demi kilog	fr.	1.85
Aloyau,	id.		1.35
Morceau choisi,	id.		0.85
Cote choisie,	id.		0.80
Cote au croquant,	id.		0.75
Croisure,	id.		0.70
Découvert,	id.		0.65
Veau.			
Morceau choisi,	le demi kilog	fr.	1.10
Grosse cote,	id.		1.00
Fricassée,	id.		0.90
Mouton.			
Gigot.	le demi kilog	fr.	1.10
Filet,	id.		1.05
Epaule,	id.		0.95
Cotelettes, la pièce			0.35
Fricassée,			0.70

Articles divers.

Jambon du pays, le demi kilog 1 fr.

Jambon étranger, depuis 75 c. jusqu'à 90 c. le demi kilog.

Langue de bœuf fumée, le demi kilog 75 c.

Gruyère, le demi kilog fr. 0.70.

Camembert, id. 0.70.

Chevource, id. 1.15.

Hollande, depuis 0.80 c. jusqu'à 1,20 le demi kilog.

Œufs frais, les 26, 3 fr. 25. Œufs conservés, les 26, 1 fr. 25.

Marrons, depuis 15 c. jusqu'à 35 c. le demi kilog.

Noix, le demi kilog 25 c.

Oranges, depuis 40 c. jusqu'à 1 fr. 60 la douzaine.

Amandes à la Dame de Provence, le demi kilog 1 fr.

La Presse Médicale est unanime à recommander le *SIROP et le BONBON du docteur CABANES* dans les *rhumes, bronchites, catarrhes récents* ou *chroniques, asthme, toux nerveuse* et *opiniâtre, grippe, quinte de toux* de mauvaise nature; toutes ces affections disparaissent promptement sous son influence. Mais c'est surtout dans la Phthisie Pulmonaire qu'il rend de véritables services en procurant au malade un calme si précieux dans cette cruelle maladie; les professeurs Trousseau, Velpeau, Denonvillier et Nélaton, l'employaient constamment avec succès.

Dépôt dans toutes les pharmacies de France; à Roubaix, pharmacie Couvreur. 6954 (A)

Progrès de l'ART **Dentaire** Dents et Dentiers sans crochets ni ressorts et posés sans douleurs.

Edouard VERBRUGGHE, DENTISTE, breveté de S. M. le Roi des Belge

Roubaix, rue de l'Hospice, 8, Roubaix

MAISON A PARIS

4, Boulevard Poissonnière, 4

NOTA. — Ces dentiers ont l'avantage de ne pas emplir la bouche, ils ne nécessitent pas l'extraction des racines et viennent soutenir les dents chancelantes. — *Succès garanti.*

Cours commerciaux de la Bourse de Paris

du 30 Janvier. — 6 heures du soir.

Huile de colza disp.	75 ..	Refinée	146 50 à 148 ..
id. courant	75 ..	Perine 6 m. cour.	53 25 ..
id. fév.	75 ..	id. fév.	53 75 53 ..
id. Mars Avril	76 50 ..	id. Mars Avril	53 25 ..
id. 4 d'été	77 ..	id. 4 de m.	53 ..
id. 4 derniers	70 25 ..	Perine sup. cour.	53 50
Huile de lin disp.	68 75	id. fév.	51 50 51 50
id. courant	68 75	id. Mars Avril	51 50 53
id. fév.	69 ..	id. 4 de m.	52 75 53 25
id. Mars Avril	70 ..	Darbley	54 00 ..
id. 4 derniers	72 50 ..	Blés courant	26 25 26 00
Spiritueux disp.	53 ..	id. fév.	26 75 ..
id. courant	53 ..	id. Mars Avril	25 ..
id. fév.	53 00 ..	id. 4 de m.	25 75 ..
id. Mars Avril	53 50 .. 60	Seigles courant	19 ..
id. 4 d'été	54 50 54 25	id. fév.	18 75 19 ..
Sucre 88 disp.	10(13 53 75 ..	id. mars avril	18 75 19 ..
id. 7/9 disp.	56 25 ..	id. 4 de m.	19 25 19 50
id. blanc 3 disp.	63 75 63 50	Suifs	97 00
id. à liv. 4 de m.	66 ..		

Cours officiels de la Bourse

du 30 janvier. — 5 h. soir.

Huiles de colza en f.	4. 75 ..	Certificat de sortie	77 50 ..
id. en tonnes	76 50	Mélasse de f. 60 k.	16 50
id. épurée	84 50	id. de raffinerie	16 ..
Huiles de lin en fûts d.	68 75	Spiritueux f. 1er qualité	52 à 52 50
id. en tonnes	70 25	Parfaux 8 m.	190 à 2.53 25
Su 100k. 8s-s. 10	13d. 53 75	id. supérieur	81 50
id. 7/9 disp.	56 25	Suifs	97
id. blanc 3 disp.	63 75 63 50	Haïti	205
id. bonne sorte	146 50	Rio	185
Cafés 500 k. Java	250	Guayaquil	180
id. Ceylan	230	Caraque	200 à 400
Cacaos 100 k. cat. Java	140		
id. Trinité	130		
id. Haïti	110		
id. Belle sorte	148 00		

COURS DES HUILES DE LILLE DU 30 JAN.

	Huile l'hectolitre	GRAINE l'hectolitre	TOURTEAUX les 100 Kil.
Colza	66	22 .. 24 ..	19 0 10 50
— ép. p q.	72	.. ..	.. ..
Œillette goût	.. ..	40 .. 45 ..	.. ..
— rouge	.. ..	.. ..	.. ..
Cameline	.. ..	16 .. 18 ..	20 .. .. ..
Chanvre	.. ..	.. ..	17 .. 18 ..
Lin du pays	.. ..	24 75 25 50	31 .. 31 ..
Lin étranger	59 25	24 .. 26 ..	28 .. 30 50

COURS DES SUCRES DE LILLE DU 30 JAN.

SUCRE	Cours offic.	Demand	offert
Sucre ind. 88 degrés.	53 50	.. ..	.. ..
— n. 7 à 9.	.. ..	55 25	56 ..
— en pain, 6 k., 1	149 ..	.. ..	.. ..
Sucre n. 3	.. ..	.. ..	.. ..
— 10/20	.. ..	.. ..	.. ..
3/6 betterave. dis.	.. ..	51 ..	51 50
— — courant logé	.. ..	.. ..	.. ..
— fin, 1re q. dis nu	.. ..	.. ..	.. ..
— — courant logé.	51 25	.. ..	.. ..
— Mélasse dis.	.. ..	.. ..	.. ..
— à livrer.	.. ..	.. ..	.. ..
— 3 liv. à 1ers	.. ..	.. ..	.. ..
— 4 d'été	53 50	.. ..	.. ..
— 4 dern, nu	.. ..	.. ..	.. ..
— 3 proch	.. ..	.. ..	.. ..

CHANGES ET MONNAIES

VALEURS SE NÉGOCIANT A TROIS MOIS

A trois mois.

Escompte.		
3 1/2 Amsterdam	211 3/4 à 212 ..	et 4 0/0
5 0/0 Hambourg	121 3/8 — 121 1/2	— 4 0/0
4 0/0 Berlin	121 3/8 — 121 1/2	— 4 0/0
5 0/0 Francfort	121 3/8 — 121 1/2	— 4 0/0
4 0/0 Madrid	495 .. — 500 ..	— 4 0/0
4 0/0 Barcelone	497 1/2 — 502 1/2	— 4 0/0
.. Lisbonne	548 .. — 553 ..	— 4 0/0
5 .. Vienne	221 1/4 — 221 3/4	— 4 0/0
.. Trieste	... .. —	— 4 0/0
7 1/2 Saint-Pétersbourg	341 1/2 — 342 1/2	— 4 0/0

A courte échéance

3 1/2 Amsterdam	211 1/2 — 211 3/4	— 4 0/0
5 0/0 Hambourg	121 3/8 — 121 5/8	— 4 0/0
4 0/0 Berlin	121 3/8 — 121 5/8	— 4 0/0
5 0/0 Francfort	121 3/8 — 121 5/8	— 4 0/0
4 0/0 Madrid	496 .. — 501 ..	— 4 0/0
4 0/0 Barcelone	500 .. — 505 ..	— 4 0/0
.. Lisbonne	548 .. — 553 ..	— 4 0/0
3 .. Vienne	227 1/2 — 231 ..	— 4 0/0
.. Trieste	... .. —	— 4 0/0
7 1/2 Saint-Pétersbourg	343 1/2 — 342 1/2	— 4 0/0

VALEURS SE NÉGOCIANT A VUE

A trois mois

3 0/0 Londres	25 10 .. à 25 15 ..	m. 3 0/0
4 .. Belgique	pair . — 1/8	— 4 ..
5 0/0 Italie	9 3/8 p. — 9 1/2 p.	— 5 0/0
4 1/2 Suisse	1/16 p. — 1/16 p.	— 4 1/2

A courte échéance

3 0/0 Londres	25 09 .. — 25 14 ..	— 3 0/0
4 .. Belgique	1/16 p. — 1/16 p.	— 4 ..
5 0/0 Italie	9 5/8 p. — 9 3/8 p.	— 5 0/0
4 1/2 Suisse	3/16 p. — 1/16 p.	— 4 1/2

Matières et Monnaies

Or en barre 1000/1000 le kil.	3,137 .. pair .
Argent en barre 1000/1000	218 50 218 50 0 00 perte
Pièces de 20 francs	Pair
Souverains anglais	25 07 1/2 à 25 12 1/2
Quadruples espagnols	82 75 à 83 25
— indépendants	82 50 à 83 75
Piastres mexicaines	5 12 à 5 14

Grand théâtre de Roubaix

Dimanche 31 janvier 1875.

Spectacle extraordinaire et à la demande générale. Abonnements suspendus.

CARTOUCHE, drame en cinq actes et huit tableaux, par MM. Adolphe d'Ennery et Ferdinand Dugué.

1er tableau, un carrefour de Paris en 1721. — 2e tableau, le boudoir de Cartouche. — 3e tabeau, chez M. de Grandlieu. — 4e tableau, la mansarde de François Baudoin. — 5e tableau, une fâcheuse rencontre. — 6e tableau, la 27e évasion de Cartouche. — 7e tableau, le désespoir de Charlet. — 8e tableau, l'arrestation justice.

Distribution. — Cartouche, MM. Collard; Gribichon, Millet; François Baudoin, Hubert; le comte d'Orbessan, Joiselle; le marquis de Grandlieu, Othon; Charlot, paysan, Etienne; Doublemain, Lazès; un geolier, Lazès; Mitouflet, Robert; l'Eveillé, Mmes Millet; Jeannette, Gomberti; Louise de Grandlieu, Abel Brun; Charlotte, marchande, Stella; Gertrude, paysanne, Taillefer; Germain, MM. Robert; un sergent, Robert; un officier, Léon; un voleur, Victor; un soldat, Paul; un marchand, Ernest. Soldats, paysans, paysannes, marchands, bourgeois, voleurs.

UN SERVICE A BLANCHARD, vaudeville en un acte par MM. Moreau et Delacour.

Moutonnet, MM. Millet; Blanchard, Othon; Paul, Etienne; Célesarine, Mmes Millet: Hortense, Stella Gomberti.

Ordre du spectacle: 1° Cartouche; 2° Un service à Blanchard.

Bureau, 6 h. Rideau, 6 h. 1/2.

Lundi 1er février 1875.

Spectacle extraordinaire donné au bénéfice de M. Mille.

LA MARIÉE DU MARDI-GRAS, folie vaudeville en 3 actes, de MM. E. Grangé et Lambert Thiboust.

Distribution: Lysis Chevreau, Othon; Groseillon, Millet: Peau de satin, Collard: Clodomir, Etienne; un restaurateur, Lazès: un caporal, Joiselle: Bérénice, Taillefer; Mme Boudinier, Mmes Morel; Léonie, Stella Pichenette, Millet; Clarinde, Lenoir; Loulou, Abel; soldats, gens de la noce, masques.

Internèdes: Lucie de Lammermoor, duo du Défi, chanté par MM. Lazès et H. Notte.

Stella, poésie de E. Hugo, récitée par Mme Esther Gomberty.

Les diamants de la couronne, air chanté par Mlle Lenoir.

Les Accordailles, chansonnette chantée par Mlle Stella.

LA TIRELIRE, vaudeville en 1 acte de MM. Cosmards frères.

Distribution: Georget, MM. Joiselle; Justin, Othon; Titi, Millet; Cabellot, Etienne; Marie, Mmes Millet; Phrozine, Stella,

M. BOUDE, comédie de M. Delacour.

Distribution: Livarat, MM. Othon; Joseph, Millet; Geargina, Mme Millet.

Ordre du spectacle: 1° M. Boude; 2° La Tirelire; 3° Intermèdes; 4° La Mariée.

Bureau, à 6 h. 1/2. Rideau, à 7 h.

Chemin de Fer du Nord

HEURES DE DÉPART DES TRAINS

Roubaix à Lille, 5.13, 7.18, 8.13, 9.48, 11.46, matin, 12.23, 1.58, 3.39, 5.13, 6.18, 7.28, 8.28, 9.38, 11.08 soir.

Roubaix à Tourcoing-Mouscron, 5.38, 7.18, 8.45, 10.18, 11.23, matin, 1.20 2.45, 5.10, 5.38, 7.18, 8.23, 10.36, 11.38 s.

Lille à Roubaix, 5.15, 6.55, 8.22, 9.55, 11.05, matin, 12.57 2.22, 4.47, 5.20 6.53, 8.00, 10.13, 11.15 soir.

Tourcoing à Roubaix et Lille, 5.05, 7.10, 8.05, 9.40, 11.38, matin, 12.15, 1.50, 3.31, 5.05, 6.07, 7.20, 8.18, 9.28, 11.00 soir.

Mouscron à Lille, 6.52, 9.22, 11.20, 11.57 matin, 3.13, 4.47, 5.49, 7.02, 9.05 s.

Dimanches et Fêtes

Tourcoing à Mouscron, 7.27, 7.36 s.

Mouscron à Tourcoing, 8.00 soir.

En vente chez Ch. Delagrave, libraire-éditeur, 58, rue des Ecoles, Paris.

LA 42e LIVRAISON DE L'ATLAS DE BRUE

revu par E. E. Levasseur, membre de l'Institut.

L'utilité d'un atlas universel est trop évidente pour être contestée. L'homme du monde, grâce à la rapidité des communications, se trouve initié sans retard aux évènements dont les contrées les plus reculées sont le théâtre, et l'atlas est devenu l'indispensable commentaire du journal. L'institut Géographique de Paris a voulu mettre à la portée de tous un ouvrage d'une haute valeur scientifique, d'une extrême précision, et d'une exécution parfaite, jaloux de remettre en honneur une étude dont la nécessité s'impose de jour en jour avec plus de rigueur. L'atlas de Brué, revu avec un soin scrupuleux par M. E. Levasseur, membre de l'institut, professeur au collège de France, vice-Président de la Société de Géographie, est mis au courant des plus récentes découvertes de la science moderne, et en conformité avec les derniers évènements de la politique contemporaine dans les cinq parties du monde.

Chacune des 67 premières livraisons contiendra une belle carte gravée sur acier et imprimée en taille douce. Le titre, la préface, la table formeront la 68e et dernière livraison.

Le prix de chaque livraison est fixé à 1 franc.

L'Atlas Brué complet, relié, prix 75 francs.

SANTÉ A TOUS rendue, sans médecines, sans purges et sans frais, par la délicieuse farine de santé de Du Barry, de Londres, dite

REVALESCIÈRE

Vingt-sept ans d'un invariable succès, en combattant les dyspepsies, mauvaises digestions, gastrites, gastralgies, glaires, vents, aigreurs, acidités, palpitations, pituites, nausées, renvois, vomissements, même en grossesse, constipation, diarrhée, dyssenterie, coliques, phthisie, toux, asthme, étouffements, étourdissements, oppression, congestion, névrose, insomnie, mélancolie, diabète, faiblesse, épuisement, anémie, chlorose, tous désordres de la poitrine, gorge, haleine, voix, des bronchi vessie, foie, reins, intestins, membrane, muqueuse, cerveau et sang, — 79,000 cures, y compris celles de Madame la Duchesse de Castlestuart, le duc de Pluskow, Madame la marquise de Bréhan, Lord Stuard de Decies pair d'Angleterre, etc., etc.

Cure N° 63,476. — M. le curé Comparet, de dix-huit ans de *Gastralgie*, de souffrances de l'estomac, des nerfs, faiblesse et sueurs nocturnes.

Cure N° 47,422. — EPUISEMENT. — Baldwin, de débarquement le plus complet, de paralysie des membres par suite d'excès de jeunesse.

Cure N° 76,448. — Depuis 5 ans je souffrais de maux dans le côté droit et dans le creux de l'estomac, de mauvaises digestions, etc. Je n'hésite pas à vous certifier que votre *Revalescière* m'a sauvé la vie.

S. ERNEST CATTÉ, *Musicien au 63e de ligne.*

Plus nourrissante que la viande, elle économise encore 50 fois son prix en médecine. En boîtes: 1/4 kil., 2 fr. 25; 1/2 kil., 4 fr.; 1 kil., 7 fr.; 12 kil., 60 fr. — Les *Biscuits de Revalescière* se mangent en tout temps, soit à sec ou trempés dans l'eau, du lait, café, chocolat, thé, vin, etc. Ils rafraîchissent la bouche et l'estomac, enlèvent les nausées et vomissements, même en grossesse ou en mer, ainsi que toute irritation et toute odeur fiévreuse en se levant, ou après certains plats compromettants: oignons, ail, etc., ou boissons alcooliques, même après le tabac. Améliorant le sommeil, l'appétit et la digestion, ils nourrissent, en même temps, mieux que la viande, donnent un sang pur et des chairs fermes et fortifient les personnes les plus affaiblies. En boîtes, de 4, 7 et 60 francs. — *Revalescière